

L'AMICAL

Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

Rien n'est facile mais tout vaut la peine.

ABBÉ PIERRE

UN NOËL PAS COMME LES AUTRES

QUELQUES SEMAINES seulement nous séparent des tristes attentats de Paris au lourd bilan en termes de vies humaines. Ces événements historiques marquent à jamais les esprits bien au-delà des frontières nationales. Le risque quasi-permanent des attentats a conduit les autorités à prolonger l'état d'urgence jusqu'en février 2016. Ces mesures sécuritaires drastiques qui restreignent les libertés individuelles nous invitent à l'extrême prudence. Mais désormais, il faut s'habituer à vivre avec, comme nous le martèlent les différents responsables politiques et administratifs.

C'est dans ce climat anxigène et d'incertitude que nous fêtons Noël. Vraiment c'est un Noël pas comme les autres. Ainsi le message de Noël invitant à la joie de la naissance du Prince de la paix peut paraître incompréhensible et inaudible. Cependant, il me paraît important de souligner que c'est au cœur de la nuit que les anges ont donné aux bergers cette annonce surprenante. Ce qui donne un sens particulier à ce message et nous invite à un regard nouveau sur les événements de l'Histoire et de nos vies. C'est au cœur de la nuit que Dieu a voulu prendre notre condition humaine et s'unir à notre histoire pour partager avec chacun tous les moments de son existence. Oui, Jésus est né au cœur de multiples nuits de nos vies : nuit du chômage et de la solitude, celle de la maladie et de la précarité, celle de la violence aveugle et des injustices. En effet, c'est quand tout semble perdu dans la nuit que Dieu choisit de rendre visite, sans fracas, à notre humanité. En Jésus, Dieu vient à la rencontre de l'Homme dans sa situation actuelle. À Noël, Jésus devient la Lumière qui vient éclairer l'obscurité du monde et raviver la flamme de l'espérance dans le cœur de l'Homme. Celui-ci

se réjouit de la présence de Dieu parmi nous (Emmanuel), venu épouser nos pauvretés. Je reconnais qu'il n'est pas si facile en ce moment douloureux de remettre l'espérance dans nos vies ; car les épreuves sont souvent des occasions qui nous font perdre le sens de la vie, de l'espérance. On peut le voir dans notre société aujourd'hui, qui semble vivre avec morosité et tomber dans une sorte de fatalisme.

En fait, quelles que soient les circonstances et les situations de la vie que traversent les hommes, l'annonce de la naissance d'un nouveau-né est toujours une bonne nouvelle qui change et bouleverse la vie d'une famille. Elle est source de joie et porteuse d'espérance, car elle exprime le triomphe de la vie. Dans le contexte actuel, fêter Noël c'est célébrer la joie de la victoire de la vie sur les forces du mal ; c'est vivre dans l'espérance du triomphe de l'amour sur la haine. La naissance du Fils de Dieu est avant tout un acte d'amour par lequel Dieu veut nous rappeler qu'Il aime ce monde et cette humanité blessée, même dans les moments sombres de son histoire. Il vient changer la face de la terre et faire éclater sa joie à laquelle il nous associe. Dieu vient faire irruption de sa lumière divine dans le monde plein d'obscurité et plein de problèmes irrésolus.

Enfin, l'Évangile nous rapporte que la gloire de Dieu apparut aux bergers et *les enveloppa de lumière* (Lc 2, 9). Que cette lumière de Bethléem qui ne s'est plus jamais éteinte continue de toucher les hommes et les femmes qui vivent encore dans les ténèbres de la logique de la violence et illumine nos cœurs attristés. Puisse la gloire de l'amour de Dieu envelopper les cœurs humbles de ceux qui se mettent au service des pauvres et de ceux qui œuvrent pour la paix entre les peuples.

Vivons dans l'Espérance d'un monde meilleur !

Un très joyeux Noël

et une bonne et heureuse année 2016 !

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

TEMPS DE L'AVENT

Sacrement de réconciliation

Célébration communautaire

Vendredi 18 à 20h30, chapelle (CLV)

Confession individuelle

Lundi 21 de 18 à 20h, église St-Joseph

Mardi 22 de 18 à 20h, église St-Louis

Mercredi 23, 18 à 20h, chapelle N-D E

Pour tous et toute l'année

Pendant l'adoration :

Chaque mardi à 19h, église Saint-Louis

Chaque jeudi à 18h, chapelle N-D E

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Veillée et Messe de Noël

Jeu 24 : 19h, église St-Louis (CSP)

22h, église St-Roch (CLV)

Messe du jour de Noël

Vendredi 25 : 10h, église St-Joseph (CSP)

11h, église St-Roch (CLV)

Messe d'action de grâce

Jeu 31 : 19h30 chapelle N-D E (CLV)

Messe du Jour de l'An

Solennité de la Vierge Marie

Vendredi 1^{er} : 10h30, église St-Joseph (CSP)

Messe pour la paix dans le monde

Bonne Année 2016

Famille
Bonheur
Amitié
Amour
Réussite
Projet
Santé

Joie

PÈLERINAGE À LOURDES

NOUS ÉTIIONS UNE DIZAINE d'hospitaliers, personnes malades et pèlerins du secteur paroissial de Carrières et Chanteloup à participer au pèlerinage de Lourdes qui s'est déroulé du dimanche 26 avril au vendredi 1^{er} mai 2015.

Le départ matinal ne nous ayant pas découragés, c'est avec joie (le thème de l'année est *Lourdes, la joie de la mission*) que nous nous sommes retrouvés sur le quai de la gare de Paris-Montparnasse.

La pluie nous accompagna pendant toute la messe à la grotte présidée par Mgr Aumonier mais cela n'entama pas l'enthousiasme des

pèlerins. La pluie persistant, la procession eucharistique de l'après-midi ne put se dérouler suivant le parcours habituel et c'est à la basilique souterraine Saint-Pie X qu'eut lieu l'adoration. Le programme de la semaine se déroula comme prévu : le chemin de croix des malades en deux groupes de 115, en alternance avec le sacrement de réconciliation, les passages à la grotte par groupes de 60 environ, les passages en piscines par groupes également. Le déplacement de 230 personnes avec des difficultés de mobilisation ne s'improvise pas. Nous avons suivi la messe diocésaine en après-midi et la procession mariale en soirée. Le mercredi à 10h tout le diocèse se retrouva à la messe interna-

tionale présidée par Mgr Aumonier. L'animation et la qualité de la liturgie font de ces célébrations des moments importants du pèlerinage. Puis ce fut la traditionnelle photo sur l'esplanade de la basilique du Rosaire. Le lendemain, Mgr Aumonier fit aux malades l'honneur de sa visite à l'Accueil Saint-Frai et leur remit un dizainier. La messe d'actions de grâce avec l'engagement des hospitaliers¹, une quinzaine en 2015, mit un terme à ce magnifique pèlerinage où chacun put puiser au creux même de la source de Massabielle les forces nécessaires pour poursuivre son chemin et patienter une année avant le prochain pèlerinage².

ALBERTINE CHABOT

1 – Un hospitalier peut s'engager au sein de l'Hospitalité Yvelines après 3 pèlerinages. Cela consiste à venir à Lourdes pour servir ses frères souffrants, si possible chaque année ou dans la mesure de ses possibilités et à rendre visite aux malades dans leur lieu de vie. 2 – du 23 au 28 avril 2016

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (Mt 25, 31-46)

NOUS VOUS AVIONS PARLÉ dans le précédent Amical du pèlerinage à Rome et de la visite au musée du Vatican. Notre guide achevait en Italie son doctorat d'histoire. Il nous avait rappelé que les plus beaux vestiges de la civilisation romaine étaient dans son pays ; avant que les événements ne remettent tragiquement Palmyre sous les feux de l'actualité ! Notre guide, Jad, était originaire d'Alep, en Syrie, où il avait encore toute sa famille.

Six mois plus tard, l'archevêque melkite* d'Alep, Mgr Jeanbart, dresse le tableau de sa ville.

Aujourd'hui et au moment où j'écris ces lignes, des bombes tombent, comme de la pluie, sur les quartiers résidentiels de la ville. On parle déjà de soixante morts et de trois cents blessés. Alep est actuellement une ville sinistrée au plein sens du terme.

Sans travail, sans ressources, sans sécurité, sans eau, sans électricité, privés de toute pitié espérée et du secours attendu en vain de l'Occident Chrétien, les citoyens de cette ville très laborieuse se retrouvent actuellement, après les quatre années de cette

guerre injuste, barbare et destructrice, dans une situation lamentable.

Elle condamne nos fidèles à un exil avilissant et notre Église deux fois millénaire à un dessèchement étouffant. Les assaillants ont tout fait pour cela. Tout d'abord ils ont terrorisé les citoyens. Ils ont ensuite détruit les usines, le commerce, les institutions et les maisons pour obliger les gens à partir trouver leur gagne-pain ailleurs. Ils ont enfin rendu possible le transfuge en laissant des passeurs organiser des convois massifs vers l'Occident.

Aujourd'hui, plus de 4 millions de Syriens ont dû quitter leur pays en guerre en abandonnant leur maison, leur voiture, leur métier... C'est à ce prix qu'ils ont pu sauver leur vie. Plus d'un million de réfugiés arrivés au Liban, 800 000 en Allemagne, le gouvernement français a promis d'en accueillir 30 000 en deux ans.

Par solidarité et pour répondre à l'appel du pape François relayé par notre évêque Mgr Aumonier, le groupement paroissial Carrières-Chanteloup, comme plusieurs paroisses du diocèse, s'est porté candidat à

l'accueil d'une famille de migrants syriens. Elle serait dans un premier temps hébergée au presbytère de Chanteloup où on lui affecterait un étage en attendant de trouver un logement à louer dans l'une de nos deux communes (garantie envers le propriétaire apportée par un bailleur social).

Pour permettre à cette famille de se réinstaller dans la dignité, nous avons besoin de 100 familles qui s'engagent à verser 10 € par mois, le prix d'une cigarette par jour. En cette période de Noël qui nous rappelle qu'une famille de Nazareth a dû se réfugier dans une étable, ne laissons pas passer l'occasion d'accueillir, tous ensemble plutôt qu'à quelques-uns, ceux à qui nous pouvons rendre l'espoir de redémarrer une vie normale. Si vous souhaitez aider, complétez et renvoyez le bulletin d'engagement ci-dessous pour indiquer comment vous pouvez apporter votre contribution.

* Melkite : Église catholique orthodoxe. Le texte complet de la lettre de Mgr Jeanbart figure sur le site de *l'Œuvre d'Orient*

LE COMITÉ RÉFUGIÉS

Bulletin d'engagement au Projet d'Accueil de Réfugiés



Groupement Paroissial
Carrières-sous-Poissy
Chanteloup-les-Vignes

Famille NOM / Prénom :

Adresse :

Tél. : Mail :

- Je souhaite apporter mon soutien financier au projet d'accueil d'une famille migrante et peux contribuer en versant mensuellement et pour une durée de
- 3 ans 2 ans 1 an
- la somme de 10 €
- supérieure à 10 € Montant mensuel : €
- je m'engage pour 5 € mais pourrai donner plus à ma convenance.

Je souhaite bénéficier d'un reçu fiscal annuel

Je peux aider bénévolement (préciser le type d'aide) :

Bulletin à déposer au secrétariat de la paroisse.

- Carrières-sous-Poissy : 557 Grande Rue
- Chanteloup-les-Vignes : 20 avenue de Poissy

Si vous souhaitez plus d'informations, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

projet.refugies@paroisses-carrieres-chanteloup.fr

Merci de votre générosité

À Le Signature

NOËL À HAÏTI

L'AMICAL A RENCONTRÉ BERMAN MORANCY, Haïtien de Carrières, pour lui demander de nous raconter comment se passe Noël à Haïti.

L'A. : Berman, qui êtes-vous ?

Berman : J'ai 47 ans. Je suis marié, nous avons deux enfants : notre fille Withley a 22 ans et notre fils Jameson a 17 ans. Ils sont tous les deux allés au catéchisme avec votre épouse Chantal.

L'A. Parlez-nous d'Haïti.

Haïti est une île des grandes Antilles qui est divisée en deux avec la République Dominicaine. Sa population est actuellement un peu supérieure à dix millions d'habitants. Port-au-Prince est la capitale où vit la plus grande partie de la population qui a déserté les campagnes. Il y a des bidonvilles mais il n'y en a pas dans les campagnes où les gens sont heureux et où il n'y a pas de violence.

L'A. De quelle région venez-vous ?

De la ville de Marchand-Dessalines, du nom du fondateur de l'indépendance en 1804. C'est une ville catholique très pratiquante. Haïti fut la première république noire et la première république d'Amérique latine.

L'A. Quand êtes-vous arrivé en France ?

Je suis arrivé il y a 29 ans, j'avais 18 ans. Je suis haïtien mais mes deux enfants sont français. Je me plais beaucoup en France où je suis parfaitement intégré. La France est mon deuxième pays.

L'A. Comment se passe Noël à Haïti ?

C'est très festif. Ça commence début décembre. On entend des chants en créole et

en français à la radio. Dans mon enfance, 95% des petits Haïtiens n'avaient pas de jouets à Noël. Ma mère cultivait le riz qui était récolté d'octobre à décembre. Elle était commerçante et elle vendait le riz pour faire la fête. Les parents n'achetaient pas de jouets. Les enfants rendaient de petits services et, avec le peu d'argent récolté, ils s'achetaient de petits jouets ou ils les confectonnaient eux-mêmes avec des objets récupérés (cartons, chaussures, canettes etc.).

L'A. Aviez-vous un sapin ?

Non, seulement en ville, où il y avait l'électricité. Il n'y avait pas non plus la tradition du Père Noël.

L'A. Allez-vous à la messe de Noël ?

Oui le 24 à minuit, l'église était décorée avec des fleurs et on faisait la crèche. On venait de loin, la messe était dite en créole et en français.

L'A. Après la messe, faisiez-vous le réveillon ?

On faisait un repas. On mangeait du cabri en « tasseau » (mariné et bouilli avec des épices et des aromates et on le faisait frire). On mangeait aussi de la dinde coupée en morceaux cuits en sauce. En accompagnement, des bananes plantains, de la patate douce et des ignames ainsi que du taro (gros tubercule) ou *mazontel* en haïtien. En dessert, un gâteau à base de riz.

Rien de commercial pour nous, Noël c'est la célébration de la naissance de Jésus. Nous n'étions pas aussi gâtés qu'en France, mais nous étions très heureux, avec peu de choses. C'étaient les meilleurs moments de ma vie.

L'A. Que pourriez-vous nous dire encore ?

Ma mère, qui ne savait ni lire ni écrire, m'a donné le goût du travail et de l'effort, car dans mon pays, « si on ne travaille pas, on ne mange pas ». C'est ce que j'essaie de faire en France, mon pays d'adoption. Haïti est un pays très proche de la France. C'est un grand pays francophone. J'ai appris la littérature française à l'école. Tous les écrivains haïtiens écrivent en français, comme René Depestre qui a obtenu le prix Renaudot en 1988 et Dany Laferrière, membre de l'Académie française, qui a obtenu le prix Médicis en 2009. Alexandre Dumas était le petit-fils d'une servante haïtienne. Malheureusement la France ne fait pas assez d'efforts pour promouvoir le français en Haïti. Nous avons aussi de grands peintres naïfs.

Propos recueillis par JEAN MARÉCHAL

Berman n'a pas connu de Noëls comparables à ceux que nous vivons en France. Il n'avait pas besoin de nombreux gadgets et de jouets éphémères pour être heureux. Le goût de l'effort que lui a donné sa maman lui a permis de s'intégrer facilement dans notre pays. Aujourd'hui, il est propriétaire du restaurant *Kaz d'Épices* boulevard Robespierre à Poissy. Nous avons dégusté chez lui de savoureuses spécialités créoles.

En ce temps de Noël, Berman nous a montré que, pour être heureux, il est possible de se satisfaire de joies simples et modestes. Puisse la naissance de Jésus que nous célébrons dans la joie nous le rappeler.

JEAN MARÉCHAL

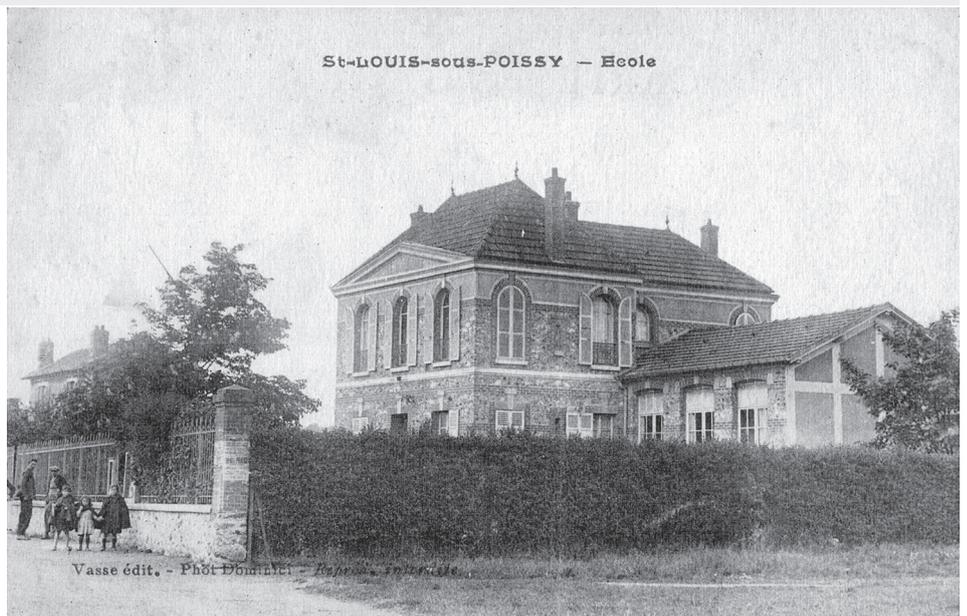
IL Y A CENT ANS, LES PREMIÈRES CARTES POSTALES DE CARRIÈRES

L'école des Grésillons

AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, les enfants du hameau des Grésillons ont un long chemin à parcourir quotidiennement pour se rendre à l'école : celle-ci est alors située dans le centre de Carrières, près de l'église Saint-Joseph, dans le même bâtiment que la mairie de cette époque. Le hameau s'est développé, principalement grâce au champ de course Vanderbilt, et la population augmente ; c'est pourquoi en 1910 le conseil municipal, présidé par le maire Alfred EVRARD, décide la construction d'une école mixte à deux classes. Le terrain choisi appartient à M. BOURDARIAS : il est situé au centre du hameau et bénéficie de canalisations d'eau potable et de gaz d'éclairage (la commune n'est en effet pas encore électrifiée à cette date).

La réception du bâtiment a lieu le 21 septembre 1912, juste avant la rentrée des classes qui à cette époque était plus tardive qu'aujourd'hui.

Par la suite, en 1929, des locaux provisoires seront ajoutés pour faire face à l'augmentation du nombre d'enfants. Le 18 octobre



1936, sous le mandat de Paul-Denis HUET, la commune inaugurera simultanément la nouvelle mairie (dans la Grande Rue), l'école du Centre, et l'école de filles des Grésillons

(la première école des Grésillons devenant école de garçons).

PHILIPPE HONORÉ

« L'école des Grésillons vers 1914 » - Sources: "Carrières-sous-Poissy Autrefois" (C.E.H.A. - 1983)

Vous pouvez retrouver tous les articles sur les anciennes cartes postales de Carrières sur Internet: <http://philgene.free.fr>

FARANDOLE DES GÉNÉRATIONS

Cette année notre Farandole fut bouleversée
La date habituelle était déjà réservée
Et de quelques dimanches nous avons avancé
Car la salle, à nouveau, était occupée
Mais cette année nous avons anticipé
Et à temps tous les bénévoles furent contactés
Survint hélas ce qui nous a tant chagrinés
Lors du lancement des préparatifs
Nous apprenions le décès
de Mme Marie-Claire DELAMARE
Bénévole très active du monde associatif
Dans nos manifestations elle prenait part

Sa disparition nous bouleversa tous
Mais la Farandole était lancée
Nous devons la maintenir en sa mémoire
Pour les participants l'après-midi fut festive
Avec des anniversaires célébrés
Le service se déroula sans histoires
Un orchestre fit tout le monde danser
Mais après avoir tout rangé le soir
Nous avons tous dans le cœur une pensée
pour Marie-Claire DELAMARE.

JOSÉ FERRAO

LE GROUPE SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

Le groupe Scouts et Guides de France de Carrières-sous-Poissy fêtera en 2016 ses 20 ans. Ce groupe accueille des filles et garçons de 8 à 20 ans, mais aussi pour les encadrer de jeunes adultes qui vivent une expérience valorisante tant sur le plan personnel que professionnel. Enfants, adolescents, jeunes adultes : l'aventure scoutie peut être vécue par tous, car il n'y a pas d'âge pour rêver, partager et s'engager. Entre jeux de piste en pleine nature et cuisine au feu de bois, explorations, services et veillées, ils développent leurs talents, s'enga-

gent dans des projets, grandissent par la parole donnée et la confiance reçue des autres.

La dernière rencontre 2015 du groupe ? Le samedi 19 décembre, lors des messes de 18h à l'église Saint-Joseph de Carrières-sous-Poissy et à la chapelle N-D d'Espérance de Chanteloup-les-Vignes. Pour partager avec les fidèles la lumière de la Paix, allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, rapportée à Vienne et ensuite transmise partout en Europe.

MURIEL CORNILLET

COMMUNIQUÉ

Coiffeuse à Carrières depuis plus de 41 ans je dépose mes ciseaux, peignes et bigoudis ! Je remercie ma fidèle clientèle de m'avoir accompagnée pendant toutes ces années et pour certaines depuis l'ouverture du salon en 1974. Nous avons, ensemble, tout partagé : nos vies, nos familles, notre santé, nos joies, nos soucis. J'ai reçu satisfaction et plaisir dans ma carrière professionnelle grâce à vous, et surtout une grande et sincère amitié réciproque ! Je vous embrasse.



Amicalement, ANNETTE



www.juniorsenior.fr

Maintien à domicile **Ménage Repassage** **Garde d'enfants**

535, Grande Rue
 78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY
Tél. 09.81.97.35.28

HUMEUR

Vendredi 13 était associé à un film d'horreur jusqu'à ce que la réalité dépasse la fiction. De jeunes hommes sont venus porter la guerre au cœur de Paris. Un combat à armes inégales où des assassins venus mourir en massacrant le plus d'innocents affrontent des démocraties qui pour se défendre pourraient restreindre leurs valeurs de libertés, ne plus permettre un accès à l'égalité des droits et risqueraient d'opposer des communautés les unes aux autres en sacrifiant la fraternité.

Le combat contre les extrémismes nécessite-t-il de renoncer aux fondements de notre société ? Ne laissons pas se développer dans nos villes un sentiment de rejet et de méfiance qui fera le lit des extrémistes de tous bords.

En cette veille de Noël prions pour Paris, pour les victimes des attentats de novembre, pour tous ceux qui à travers le monde subissent les mêmes horreurs et ne nous refermons pas sur nous.

MICHEL DUVEAU

CRÉATION, ENTRETIEN ESPACES VERTS, ÉLAGAGE
 Tel : 01 39 74 07 17
 Fax : 01 39 70 49 29
 254 rue L. Armand 78955 Carrières-sous-Poissy
 Courriel : chlorophylle@wanadoo.fr

BILAN ASSOCIATION PAROISSIALE

LE BILAN DE CETTE ANNÉE EST POSITIF : la kermesse eut un succès bienvenu malgré la concurrence d'une proche brocante, le forum des associations draina ses habitués. La brocante du centre ancien, avec une date avancée, nous ramena quelques deniers. Et la Farandole des générations compléta, pour 2015, les recettes d'une bonne année.

L'année 2016 s'annonce plus compliquée. Pour qu'elle soit néanmoins fantastique, Venez, bonnes volontés, renforcer notre équipe pour assurer les nouvelles règles de la municipalité.

JOSÉ FERRAO

... NOS JOIES ...

BAPTÊMES (ordre chronologique)

Eden ROBERT, Sohann LEBRETON, Layana AGBOTON, Valentin CADET, Léna BATHILDE, Anne-Hays CASSEUS MIABOUNA, Olivier GIBBONS, Josselin JANTON, Gabriel et Mathis LARDERET, Enzo GUILLO, Léonore LIMOUSY

MARIAGES

Vanessa LINTREPIDÉ
et François PILLAIS

... NOS PEINES ...

DÉCÈS

M ^{me} Jeannine SERMONAT	76 ans
M ^{me} Lucienne BOCQHEO	84 ans
M ^{me} Jeanne GUILLOD	94 ans
M. Moïse LOPES	80 ans
M ^{me} Nicole LEGRAND	87 ans
M ^{me} Janine TISSIER	93 ans
M. Christophe SEMANAS	38 ans
M ^{me} Madeleine ANDRÉ	93 ans
M ^{me} Marie-Claire DELAMARE	71 ans
M. André PÉCÉ	95 ans
M ^{me} Hélène LANFRANCHI	89 ans
M. Marco NUNNARI	81 ans

AUBERGE DES ÉCLUSES HÔTEL-RESTAURANT

Terrasse avec vue sur la Seine
Spécialités françaises et antillaises
Séminaires, réceptions, mariages

278, Rue des Écluses
78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Tél : 01 39 75 10 20

Fax : 01 39 27 05 68

www.aubergedesecluses.com